

À LA RENCONTRE DES CÉPAGES MODESTES & OUBLIÉS

L'AUTRE GOÛT
DES VINS



Sous la direction d'André Deyrieux
avec la collaboration de Jean Rosen, Henri Galinié

et de Philippe Meyer, Jean-Luc Etievent
Denis Wénisch, Marc Basile

Alexandra Bouard
Catherine et Hervé Bourdon
Yves Legrand, Bruno Quenieux
Jacky Rigaux, Olivier Yobrégat

DUNOD

La première édition de cet ouvrage a été récompensée par le prix spécial « Coup de cœur du jury » à Livres en vignes 2016 (Clos de Vougeot), ainsi que par une mention spéciale « Découverte et présentation des vins » du Prix de l'OIV.

—
Responsable d'édition : Ronite Tubiana
Édition : Florian Boudinot
Fabrication : Pernelle Pécot-Kleiner
Création graphique de la couverture et
des pages intérieures : Atelier Marge Design

—
Ouvrage composé en Corneille
et en Farnham.

© Dunod, 2016, 2018
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-078399-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



AU F°RMOL, PRÉFÉR°NS LE BRAUCOL

PAR DOMINIQUE HUTIN

Chroniqueur vin de l'émission « On va déguster », France Inter.

AU LOIN RÉSONNE LA LITANIE DES CROQUE-MORTS. Des couplets qu'aucune crête ne distingue du refrain. « Merlot chardonnay cabernet / Merlot chardonnay cabernet / Merlot chardonnay cabernet ». Une mélodie monotone qui parcourt le vignoble, se répand de vallées en coteaux, teint de gris chaque relief de la place du village, avant de s'effiloche, *ouf!*, terrassée par les rimes en *tchin* qui fusent d'un café. Qu'importe que ces antres de résistance soient des bars à vin, vignes conservatoires ou pépinières, leurs ouailles sont de vilains croyants qui entrent en dévotion à grandes rasades de verdesse dès qu'on leur lance « vin de messe » et réduisent à l'état de sècheresse un plein bénitier de roublot, pour peu que couine le bedeau.

Des multiples ramifications de l'arbre généalogique des cépages, aux ancêtres sylvestres, quelquefois consanguines, d'autres fois simple-

ment homonymes, certains ont voulu couper les branches de ces mauvais fils. Des cépages « de peu », maudits ou simplement de petits riens qu'aucune estampille « cépage améliorateur » ou « recommandé » ne venait protéger. Ils s'appellent genouillet, noir fleurien, mèle de Bourgoin mais pourraient se nommer tigre de Sibérie, rhinocéros de Sumatra ou gypaète barbu.

HOMO VINIFERA

En face, vigneron, sommelier, chercheur, ampélographe, journaliste parfois, œnophile toujours, recoupe leurs sources, mutualisent leurs efforts pour « la connaissance, la reconnaissance, la promotion, la mise en valeur culturelle des cépages “modestes”, des vins qui en sont issus, des vigneron qui les produisent et des terroirs qui les abritent ». Ainsi se raconte l'action de ces tireurs qui s'emploient à perpétuer toutes les

colorations du *vino esperanto* quand les modèles agronomiques arasent, élaguent. De dangereux activistes qui se piquent ici de créer un centre d'ampélographie, là de réintroduire en Savoie la mondeuse blanche, à partir de deux pieds exfiltrés du conservatoire de Vassal-Montpellier. Cette modeste page n'a pas vocation à voler la vedette à celles qui vont s'ouvrir à sa suite, riches qu'elles sont de disparition, résurrection, préservation, bref du sel de la vie, résumé en « biodiversité ». Mais les hommes qui les ont garnies valent bien quelques lignes car, sans ces remparts modestement encagoulés en hardis gosiers, trônerait en chaque vignoble un triste phare, comme éteint, un monument fade. Un sanctuaire du deuil à plaque de marbre pleurant dans le vide « À nos cépages oubliés » et égrenant en lettres lapidaires le nom de ceux des cépages qui avaient peuplé les rangs mais n'avaient plus l'heur de plaire à l'époque.

PAS DE MISÉRABILISME

Bien sûr, en matière de grappe, tout n'est pas égal. La désolation semée par le phylloxéra, avec la chimie et le productivisme dans son sillage, auront peut-être été la source d'un *reset* salutaire. Sus aux variétés chiches, mort aux teinturiers, haro sur les hybrides. Dès 1927, dans *Les Vins de France*, Paul de Cassagnac laisse penser que « c'est de l'aramon » était déjà devenu un gros mot. Sauf que. Au fil des décennies, sous ces allures de grand ménage, la mosaïque de cépages s'est muée en une grande dalle uniforme. Au point que trois cépages phagocytent le monde viticole quand la réédition en 2015 du *Dictionnaire encyclopédique des cépages* de Pierre Galet est lourde de 9600 variétés. Avec suffisamment de méandres pour emporter l'adhésion du buveur d'étiquette en quête de frisson exotique.

« MODESTE », ÇA SE MÉRITE !

Comme le cépage devenu « international », qui donne le pire de lui-même lorsqu'il est transplanté au loin de son terroir de cœur, les « rare », « oublié » ou « autochtone » qui sonnent si bien à l'oreille ne sont pas forcément porteurs d'une promesse qualitative. Même sous couvert de diversité génétique, tous n'auront pas droit au « Entre ici, *vitis vinifera* » pour rejoindre le Panthéon du patrimoine végétal. Disons-le, *small is beautiful* ne suffit pas pour maintenir dans le paysage des raisins de basse extraction, des étalons calibrés pour faire pisser la vigne en rendements à trois chiffres. La société ayant revu son rapport à l'alcool, le vin de labeur a disparu. On se met en quête du goulot avec la « qualité » en bandoulière. Alors on sélectionne en « massal » plutôt qu'en « clonal », on redécouvre les vertus de la tête qui dépasse, on replante même parfois « en foule », on s'aperçoit que même membre d'une même famille, chaque individu par son caractère propre enrichit l'ensemble.

SANS MISÉRABILISME

Agriculture et industrie au tapis, la civilisation du loisir, l'ère des RTT, ont pris le relais, nous invitant à flâner dans cet univers sensible où l'on se prend à rêver de ce que Prévert aurait fait du petit verdot, Boudard du cornichon blanc et Pérec du hiboux rouge.

Laissons alors le revanchard « c'était mieux avant » aux aboyeurs franchouillards et envisageons « préserver », comme seule concession au passé pour « planter » au présent et « penser » au futur. Sauf à être équipé d'œillères gustatives et d'un cœur de banquier, avec « merlot chardonnay cabernet » pour seule perspective, le buveur s'étiole, se déshydrate et sèche sur pied.

À la vôtre !

ÉCLAIRAGES LIMINAIRES

10

AU FORMOL,
PRÉFÉRONS
LE BRAUCOL

Préface de Dominique Hutin

06

AVERTISSEMENT
AU BUVEUR CURIEUX

par André Deyrieux

& Jean Rosen

17

TERROIR ET CÉPAGE

par Bruno Quenieux

18

DE LA MODESTIE
AMPÉLOGRAPHIQUE

par Jean Rosen

20

LA NAISSANCE
DES RENCONTRES
DES CÉPAGES
MODESTES

par Philippe Meyer

21

ÉLÉMENTS
D'AMPÉLOGRAPHIE

par André Deyrieux

23

LES CONSERVATOIRES
DE VIGNE EN FRANCE

par Olivier Yobrégat

30

DISPARITION ET
RENAISSANCES DES
CÉPAGES RARES

par André Deyrieux

35

CÉPAGES MODESTES
ET DÉGUSTATION
GÉO-SENSORIELLE

par Jacky Rigaux

37

LE CAVISTE ET LES
CÉPAGES MODESTES

par Yves Legrand

39

LES CÉPAGES
MODESTES
AU RESTAURANT

par Catherine

& Hervé Bourdon

42

LES NOMS DE CÉPAGES

par André Deyrieux

& Henri Galinié

43

LES CÉPAGES MODESTES & OUBLIÉS

48

A	C	F	M	R
Abouriou 50	Cépages rares à Châteauneuf- du-Pape 88	Fer servadou 130	Mondeuse grise 168	Ribeyrenc & œillade 203
Aligoté doré 53	César 91	Fié gris 133	Mondeuse noire 169	Romorantin 210
Altesse 56	Chatus 95	Folle blanche 137	Mornen 171	S
Aramon 60	Cinsaut 98	G	N	Savagnin rosé 214
Arbane & petit meslier 62	Clairette du Languedoc 103	Genouillet 141	Négret de Banhars 174	Sylvaner 217
Aubun 65	Complantation & vignoble alsacien 106	Gouais 144	Négrette 178	T
B	Corbeau 110	Grolleau 148	O	Terret 221
Beurot, pinot gris 68	Corse 113	L	Orbois 181	Tibouren 223
Brachet 71	Counoise 116	Loin de l'œil 151	P	Tressallier 225
C	D	M	Persan 186	Chichaud, l'avenir nous appartient 230
Camaraou arrouya & erremaxaoua 72	Dureza 120	Mailhol 153	Petit verdot 188	Bibliographie 236
Carignan 76	E	Manseng noir 155	Pineau d'Aunis 191	Les auteurs de cet ouvrage 238
Carmenère 80	Enfariné 123	Mauzac, ondenc, duras... 159	Piquepoul 195	
Castets & mancin 85	Étraire de l'Aduï 127	Mollard 162	P(e)loussard ou poulard 197	
		Mondeuse blanche 165	Prunelard 200	



« OUNT ES LOU TEMS
PASSAT QUAND,
AM MA CARIGNANO,
PINTAVI TOUT
LOU JOUR ! »

« OÙ EST-IL, LE TEMPS PASSÉ ?
QUAND AVEC MON CARIGNAN
JE M'ENIVRAIS TOUTE LA JOURNÉE ! »

Jean Laurès, poète du Félibrige, 1822-1902









LE CÉPAGE
EST LE PRÉNOM,
LE TERROIR
EST LE NOM DE
FAMILLE.

Léonard Humbrecht

